

Seul le prononcé fait foi



FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

Allocution d'ouverture

de

**Monique Barbut, Directrice générale et Présidente
Fonds pour l'environnement mondial**

Au FDDD :

**« Les enjeux géostratégiques de la Méditerranée et de l'espace européen :
Environnement, Energie, Développement »**

**1, place Joffre, 75007 Paris
Metro Ecole militaire
Lundi 27 juin 2011 (08:00-18:00)**

Madame la Ministre Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET

Mesdames et Messieurs,

Je ne feindrai pas mon plaisir d'être avec vous aujourd'hui pour partager nos idées et nos programmes sur la Méditerranée. J'y suis née et j'y suis viscéralement attachée.

Fernand Braudel nous avait averti que "la Méditerranée pouvait être mille choses à la fois, non pas un paysage, mais d'innombrables paysages, non pas une mer, mais une succession de mers, non pas une civilisation, mais des civilisations entassées les unes sur les autres".

La Méditerranée est un espace complexe à géométrie variable en fonction de la période ou du thème considéré. C'est en même temps sa richesse, son caractère éternel et sa faiblesse car elle reste difficile à saisir.

Les événements récents doivent nous amener à poser les bonnes questions : est-ce que la « Méditerranée, carrefour de civilisations » signifie encore quelque chose ou est-elle devenue surtout une zone de fracture ?

Il ne faut pas se le cacher : ce début d'année 2011 nous a tous pris par surprise :

1. En Tunisie et en Egypte : la rue a renversé des chefs d'Etat et des gouvernements ; les populations et en particulier les jeunes ont exprimé une colère sans précédent parce qu'ils n'en pouvaient plus des inégalités, du chômage, de l'injustice et de la corruption ;
2. La Syrie et la Libye sont en pleine tourmente, pendant que des mécontentements sont exprimés en Algérie et au Maroc;
3. La crise économique touche les pays de la zone euro ; en particulier la Grèce et l'Espagne qui a atteint pour la première fois 21% de chômage;

Il nous faut en tirer les leçons. Nous avons besoin d'avoir au plus vite une lecture plus fine de ce qui se passe dans les pays du pourtour méditerranéen. C'est de cette manière que nous pourrons envisager des réponses innovantes aux demandes urgentes des populations des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

Si je peux retenir un élément rémanent de la Méditerranée : c'est justement son penchant pour l'innovation. En effet la Méditerranée a historiquement été en avance sur son temps sur plusieurs points:

- Sur le plan politique avec l'invention de la république ou des villes-Etats : citons Athènes, Carthage, Rome ou Venise ;
- Sur le plan économique avec le leadership des villes portuaires, le transport maritime ou le tourisme, avec 30% du trafic maritime commercial et 30% du tourisme mondial ;
- Mais également en matière d'environnement, d'adaptation et de gestion de la rareté en eau: Je pense à ces modes traditionnels de gestion de l'eau extraordinairement modernes, que ce soit avec les oasis ou les réseaux souterrains : les *khettaras* au Maroc, et les *foggaras* en Algérie.

C'est aujourd'hui encore d'innovations dont nous avons besoin en Méditerranée.

Et le FEM continuera à appuyer les initiatives qui iront dans ce sens : en matière d'énergie solaire, de maîtrise des gaz à effet de serre, de biodiversité, d'agriculture et en faisant en sorte que les accords méditerranéens, par exemple en matière économique, intègrent la dimension environnementale et la gestion des ressources naturelles.

Les services environnementaux offerts par les écosystèmes méditerranéens sont menacés et se sont dégradés – notamment par les conséquences de la concentration

de la population sur le littoral. Dans cet espace, le nombre de touristes internationaux pourrait exploser dans les 25 prochaines années et atteindre entre 300 et 600 million avec des variations saisonnières énormes, extrêmement difficiles à gérer. Un tiers de la population vit en effet sur le littoral et la population des zones côtières a doublé au cours des 30 dernières années. L'urbanisation du littoral se poursuit, souvent de manière anarchique et les rejets d'eaux usées en mer sont encore largement sans traitement (60% en 2002).

Si le trend actuel se poursuit, la demande en énergie devrait augmenter de 50 pourcent d'ici 2025. Cette demande en énergie devrait ainsi s'accompagner d'une augmentation des émissions de CO2 de 55 à 119 pourcent d'ici 2025 en raison d'un approvisionnement à 80% par des combustibles fossiles.

En outre, tous ces problèmes se retrouvent multipliés dans leurs impacts négatifs :

- **vulnérabilités aux changements climatiques ; On a observé une augmentation de 15 à 20 centimètres du niveau de la mer au cours des cent dernières années avec une aggravation ces 10 dernières années. Ceci a des conséquences directes sur les écosystèmes, la fertilité des sols et les ressources en eau,**

- risques très élevés d'aggravation de l'insécurité alimentaire due à la baisse de la production alimentaire,
- disparition de plus de quarante espèces de poissons ces prochaines années avec une situation préoccupante pour le thon rouge et de nombreuses espèces de raies et de requins ; et enfin
- risques de pollutions aux hydrocarbures, la dégradation des herbiers sous-marins et les espèces exotiques envahissantes terrestres et marines.

Il est certain que la croissance économique, la performance des pays et leur stabilité peuvent faire beaucoup pour améliorer les conditions de vie des populations. Vous serez d'accord avec moi que pour cela il faut certes une bonne orientation des fruits de la croissance par un investissement dans la jeunesse, la santé, l'éducation, l'emploi et la réduction des disparités sociales. Mais en même temps, la croissance économique ne saurait se faire au détriment d'une bonne gestion de l'environnement, socle même de la Méditerranée ou plus qu'ailleurs la question de l'environnement est aussi une question de sécurité économique, alimentaire, de bien-être, et donc de paix entre les peuples et les territoires.

L'avenir passe par des modèles de production et de consommation qui internalisent les aspects sociaux et une gestion durable des ressources naturelles ce que certains appellent l'économie verte. Les investissements dans l'environnement sont également porteurs d'emplois.

Mesdames et Messieurs,

Le FEM a beaucoup investi dans cette région ; \$463 million pour 122 projets; mobilisation de \$1.75 milliard de cofinancement ; 764 microprojets dans le cadre de programme des petits fonds qui s'adresse directement à des associations de terrain. Et pour la phase en cours (FEM-5), une enveloppe de \$250 million.

La méditerranée a été une des régions phare de notre approche programme avec par exemple :

- le partenariat stratégique avec l'Union pour la Méditerranée, à travers le Programme Développement Durable de la Méditerranée;
- La gestion durable des eaux de surface pour la partie orientale du Nil ou les eaux souterraines de l'aquifère saharien ;

Nous sommes confiants que le FEM peut encore accroître sensiblement la portée de son action en Méditerranée, mais il nous faudra pour cela, un engagement mutuel plus fort pour faire un saut qualitatif.

Dans cette perspective, je porte un grand intérêt pour des projets et programmes innovants, notamment le plan solaire méditerranéen et les autoroutes de la mer en Méditerranée pour lesquels, après les élections en Tunisie et en Egypte nous sommes prêts si les pays le souhaitent, à apporter notre aide financière.

Comme vous le constatez, Mesdames et Messieurs, nous sommes très présents en Méditerranée. Nous continuerons à y renforcer notre coopération. Aussi, je compte sur ce Forum pour nous éclairer sur les pistes les mieux à-mêmes de nous faire travailler ensemble, et répondre à l'incroyable défi qui nous est posé d'un développement durable et équitable en Méditerranée.

Je vous remercie de votre attention.